

■ VALLÉE DE CHEVREUSE

# INTERCOMMUNALITÉ. La Haute Vallée de Chevreuse pourra-t-elle résister ?

Après l'annonce de la volonté du maire de Chevreuse, Claude Génot, de quitter la communauté de communes de la Vallée de Chevreuse, les autres maires lui répondent.

LA COMMUNAUTÉ de communes Haute vallée de Chevreuse vit-elle ses dernières heures ? Née en janvier 2013 suite à l'intervention du préfet, l'intercommunalité qui comprend Senlis, Saint-Rémy-les-Chevreuse, Saint-Lambert-des-Bois, Saint-Forget, Milon-la-Chapelle, Lévis-Saint-Nom, Le Mesnil-Saint-Denis, Dampierre-en-Yvelines, Choisel, Chevreuse, est en passe d'imploser.

À l'automne, un nouveau schéma départemental de coopération intercommunale devrait être présenté par le préfet de région. Les élus souhaitant ainsi intégrer de nouvelles communautés de communes sont ainsi en pleine négociation. C'est notamment le cas de Chevreuse.

Son maire, Claude Génot (UMP), est le premier à avoir ouvertement déclaré dans nos colonnes le 25 juin, «l'avenir de Chevreuse se fera en se tournant vers la communauté d'agglomération de Saint-Quentin (Casqy)».

Si Chevreuse quitte l'intercommunalité, celle-ci ne pourra pas

résister longtemps. Suite à cette déclaration, des citoyens et élus des communes de Dampierre, Milon-la-Chapelle et Chevreuse se sont réunis. Toujours dans nos colonnes, le 2 juillet, Dominique Julien-Labryère, l'un des artisans de la construction du parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, s'insurge : «La Vallée de Chevreuse est née pour ne pas être intégrée à Saint-Quentin».

## Une zone de transition

Au nord de la vallée, Évelyne Aubert (UMP), maire du Mesnil-Saint-Denis semble partager cet avis.

«La position du Mesnil a toujours été claire, c'est de rester avec l'intercommunalité de la vallée de Chevreuse et construire avec eux un projet de territoire.»

La maire du Mesnil précise «ce n'est pas la commune seule



Les dix communes de la Haute Vallée de Chevreuse pourront-elles rester groupées ?

qui va faire un choix impactant les autres communes». Tout en ajoutant que «le bassin de vie des Mesnilois est effectivement en ville nouvelle»,

Évelyne Aubert assure que l'urbanisme et le choix de vie des habitants sont en adéquation avec le parc naturel régional. «Le Mesnil doit être dans une

zone tampon de transition entre les zones urbanisées et les zones rurales», conclut l'élue.

À Saint-Rémy-les-Chevreuse, le

maire Agathe Becker (DVD) veut se «donner le temps de la réflexion» : «Cet été, beaucoup de choses devraient encore bouger. Nous informons la population de notre choix dans le bulletin municipal de septembre».

L'élue ne dément pas avoir été en contact avec Michel Bournat, maire de Gif-sur-Yvette et président de la communauté d'agglomération du Plateau de Saclay. «J'ai, en effet, discuté avec lui, comme avec les maires de tout le secteur.»

«L'idéal aurait été que la communauté de communes reste unie et vivante. Mais si Chevreuse s'en va, c'est compliqué», avoue Agathe Becker. L'Union des Amis du Parc (UAP) ajoute «Nous sommes pour le maintien, voire le renforcement de la CCVH actuelle». L'UAP soutient la création d'une association d'opposants au démantèlement de l'intercommunalité.

Florence Chevalier

Lire aussi en page 5.

■ ABLIS

# HISTOIRE. Les villages beaucerons du Sud



Autour d'Abblis, un océan de plaines agricoles.

PASSIONNÉ d'histoire, Allan Anchisi a voulu conter celle de son village : Oysonville en Eure-et-Loir. Au travers de courts chapitres, l'auteur apporte une vision fraîche et nouvelle de l'histoire d'Oysonville, de ses environs et plus généralement de la Beauce et notamment de ses petits villages yvelinois. Défriché

dès le Néolithique, la Beauce a toujours été une région à vocation agricole très fertile. Au Moyen Âge, les plaines de la Beauce étaient parmi les plus prospères d'Europe. Rencontre.

Quels villages des Yvelines peuvent prétendre appart-

nir à la Beauce ?

«On trouve à l'extrême sud des Yvelines une toute petite partie dont la limite est la forêt de Rambouillet. Seulement six communes de ce département peuvent prétendre appartenir à la Beauce : Prunay, Orsonville, Boenville, Paray-Douaiville, Ablis et Allainville-aux-bois. Ce nom

d'Allainville fait référence aux Alains qui ont peuplé la région. J'explique aussi cette histoire dans mon ouvrage.

Pourquoi ? Qu'est-ce qui en fait des villages beaucerons ?

La Beauce c'est d'abord une entité géographique : de grandes plaines plates, un océan de

**Oysonville, un village typique**

Comprendre l'histoire d'Oysonville c'est comprendre celle de la Beauce et plus largement de la France et des Français. Ce petit village qui a perdu un peu de son âme avait une certaine importance autrefois.

Étonnantes histoires d'Oysonville, un village beauceron  
Anchisi Allan, 15 euros, Editions du Net.  
www.leseditionsdunet.com

céréales clairsemé d'îles que sont les villages beaucerons et certaines forêts. Des l'époque romaine, la région était traversée par de nombreux axes routiers encore visibles de nos jours.

Et au niveau historique et patrimonial ?

Ce sont beaucoup de traditions perdues (les conscrits qui posaient le bouchon : branchages sur la devanture des cafés) et un patrimoine local : moulins (aujourd'hui

remplacés par les éoliennes), églises, château des seigneurs, mares dans une région quasiment sans rivière, murailles fortifiées et souterrains secrets dans les terres calcaires de Beauce pour se protéger des assauts des barbares ou anglais. L'architecture typique des bâtiments est faite de pierre calcaire de Beauce et de briques fabriquées par les tuileries locales.»

Propos recueillis par Florence Chevalier